

BGE 24 I 581

Bundesgericht (BGE), 1898-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_24_I_581

FR: ATF 24 I 581

IT: DTF 24 I 581

Volltext

Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. bel' SDolJ~eI6efteuerun9 geftritten JI.)irb, öU fd)ü~en tft unb bie- munbeß6e~örben fönnen fid) beim ~11td)eibe bel' ~rag:, 06 biefel- mo:außfelJlt~9en bor~anben feien, nid)t burd) tnntonle mor~ f~rtften aUf bem, @e6t~te be~ ~ieber(\ifful1g~roefen~ 6inben (nffen. mlelmef)r f)afJen fte freI öU 'Pruten, 00 berartige, fantonalred)tfd) 9,eforberte ~ormantäten für bie ~rage bel' @teuernmd)tfgung be~ eI~ten ~f{'anton>3 i~ mer'9iHtni5 aum anbern bon mebeutung feien,. JI.)Ie bel.In aud) m ~rt 31 bel' Urner merfafiung bie munbe~, borfd):lfi~n, tu03u aud) ba~ mer60t bel' SDo'P'Pel6efteuerung gefört., nUßbrudltd) \)or6~'9aften finb. 3. ~ud) bel' ~inroanb! baa bel' 1YCetunent feine Steuer'pfHd)t gegenüber ~er, @emeinb~ ~nbermatt anerkannt ~a6e, f)ldt nid)t Eitanb. \)ut .. 1.11~ . erf!€. @;m(abung aur Sefbfteinfid)äi?un}1 f)in f)atte ~r~l) Qu~brucf(~d) leme Steuer'PfUd)t unter ~imud~ barauf 6e~ l~lten, baf; fem Ei~euerbom~3H 21 löern ft'i. \)Denn er nun auf eltt: balb ?arauf an tf)n erfallene erneute ~ufforoerung bQ~ ~ttt~ fd)alJung~tormular all~füUte unb einreid)te, fo tf)at er bie\$ offen" bar nlofj be\$fal?, um ben if)m angebrof)ten, fef)r fd)roeren ~o{gen au. entgef)en. ~n anbere\$ Iillittel jtanb if)m nei bel' .ftüraf bel' ~rlft,. bie 19m eingeräumt .oar, laum ou @euote. Unter fetd)en Umfthmben. fann au er .nid).t angenommen JI.)erhen, bau er burd) bai3 ~.u~furren unb ~mreld)en beß (5d)a~ungGformurar\$ feinen grunbfa~hcl)en Stanb:punft, ben er nod) fur3 bOr~er f{ar aUllt ~u~brucf ~e6rad)t 911tte, aufgegeben f)abe, 3 Ulna (ba er, nad) fem~r unJl.)lberfprod)en ge6fie6enen ~ngabe, im !Refurfe an \)ien !Regterung!3rat feine (5troerpfid)t lleuerbing!3 gänaUd) geftritten f)atte. 4 .. 11ragt e~ fid) fonad) eht&ig, on nad) Iillitgaoe bel' buttbe5" red)thd)en. illormen über SDoPlle1befteuerung bel' Eiteuercmjprlld), be: @emembe mtlbermatt begrünbet erfd)eine, fo mUß bie~ ber" nemt tl.lerDen. SDaß @efd)äft~einl.ommen ift in bel' !Rege! in bem J{?nton 311 l.lerfteuern, in roeId)em bel' @efd)äft~in9aber feinen ~l~ f)at, uno nur ba tft eine 'llll!3naf)me 3u3ugeftef)eu, JI.)0 fid) in el~cm an~ern .R:anton in ftänbiger)IDeife uno unter befonbmr Be.ltung eltt JI.)cfentlid)er ::teil bel' @efd)äft~t9ätigkeit aoroicfefL ~ie~ llt:t ab~r f)a,t man e~ \)orHegcnb nid)t ~u t9un. :Denn einmaL JI.)trb 'oIe Bettung bel' mauten in 'llnbermatt bom !Retnrrenten .\ \ I I 11. Doppelbesteuerung. N° 1.17, 581 felbft \.)on 211~ern au~ beiergt, öU \)ueld)em 3roecfe er iid) aU,~r! bing~ öeiiueife, jebod) nur bOrüoerge~enb, in &~bermatt nuf~n(t, unb lObann f)anbelt e~ lid) nld)t um einen auf ble ;Dem:r bere~" neten @efd)äft\$6etrieo, fonbern um bie I)(u~füf)ung emeiS eU,t" aefnen \)IDerfbertrages. ~in ~teuerbonü3U be!S ~etur:ente~ tu I)(nbermatt lft 10mlt ntd)t begrünbet unb e5 mUß ble ~mfd)a~ung be~ieI6en aufge)ooen \)uerben (\)crgL ~mtl. (5ammt, iBb. XXII, (5. 14 ff.). ~ieran Qnbert ber Umftanb, bQ~ bel' ffiaturr~nt gemQß ~rt. 31 ber Urner merfaflung ge3\l)ungen. \)urbe, ~m stanton illtebednHuttg ~u ttel)mett, nid)t!S. SDenn eme berarttge formale linD cro\l)ungene ID1a~nal}me, bie ~lberbtng~ in. Q~erer ~td)tuttg ge\l)if)le red)tUd)e \)IDrfungen, f:pe~le'((10Id)e :polt3et1td)~ matur, l)aben mag, fann bod) bte ~unbeßre~t1td) gef:re.rten materiellen morau~le~ungen für \)ie

~ntlt(ef)ung etlte~ fet61tnnbtgen Steueranl:Prud)~ be5 J{anton~ Uri ober 'ocr @emeinbe
 \?(nbermatt ttid)t erle~en. - SDemnad) 1)at ba~ munbe~gertd)t ertanttt: SDer ~efur~ roirb
 für begrünbet erU&rt unb, unter SI{uf?cbung bel' Sd)fu~lla1)me be~ ffiegierung~rate~ be~
 stanton~ Urt tlotn 13. ~uguft 1898, 'oer @emetnbe S,[nbermatt .ba~ ~ed}.t ~e:fan~tt, ben
 ffieturrenten für ben ~rroer6 au~ lemem G5eld)alb:lbetrt~f> mit Steuer 311 belegt. 117.
 Arret du 9 1wvembre 1898, dans la cause Realini. Succession ouverte hors du canton et non
 encore partagee; impöt Sm' les biens mobiliers. Changement du domicile. 1. _ Le 3
 decembre 1892 est mort a La Chaux-de- Fonds, lieu de son domicile, Louis ~obbia, ~ere de
 qu~tre enfants encore mineurs dout l'un, Lma Bobbia, a epouse, le 16 avril de l'annee
 c;urante, Constant Realini, de Stabio. Aussitöt apres son mariage, Lina Bobbia e~t allee
 dem eurer aStabio avec son mari, tandis que les trOls autres enfants .582 Staatsrechtliche
 Entscheidungen. f. Abschnitt. Bundesverfassung.! Bobbia demeurent encore aetuellement a
 La Cllaux-de-Fonds ou. Hs sont places sous tuteUe. La totalite des biens formant les
 successions paternelle et materneHe echues aux enfants Bobbia sont restes jusqu'ici in divis
 et sont soumis a La Chaux- de-Fonds, a l'administration du tuteur. ' ,. Le~ eantons de N
 euehatel et du Tessin ayant reclame I Impot sur Ia part de succession patern elle et
 maternelle re~enant a Lina Realini-Bobbia, le mari Realini recourt au TrIbunal f~deral et
 demande qu'il soit prononce qu'il n'est t~nu au paiement de l'impot ni dans le canton de
 Neuchatel m dans le canton du Tessin, les pretentions de ces deux ean- tons ~ons~ituant .a
 ~on egard un cas de double imposition contraire a un prmCIpe de droit federal. 11 declare
 n'avoir pa~ nanti. les, instanees cantonales superieures parce qu'il etaIt certam d avance que
 sa demande serait repoussee dans l'un et l'autre canton et parce qu'il lui est d'aiHeurs
 indHte- rent dans quel canton le Tribunal federalle declarera tenu de payer l'impüt. 2. -
 Dans sa reponse au recours, le Conseil d'Etat du canton du Tessin considere la demande du
 recourant comme fondee en tant qu'elle a pour but de faire exempter ceLui.ci du paiement de
 l'impot dans l'un ou l'autre canton' mais il d~clare ne pouvoir admettre l'opinion des
 autorites n'euchate- IOISeS, d'apres laquelle l'impot serait du au lieu oU. se trouve Ia
 succession, parce qu'il s'agit d'une Succession ellcore indi- vis~. La succession Bobbia se
 compose exclusivement de capltaux. Suivant Ia jurisprudence du Tribunal federalle seul
 crite~e applicable est des 10rs le domicile du contribuabie. 0: Lma .Bobbi,a ayant pris
 domicile aStabio dans les pre- mIers mOIS de l annee et ayant ainsi demeure pendant Ia
 plus grande partie de celle-ci dans le canton du Tessin, c'est dans ce canto~ qu'el~e doit
 l'impot pour 1898. Peu importe a cet egard SOlt le falt que Ia contribuante se trouvait sous
 tutelle dans le canton de Neuchatel avant de se rendre au Tessin soit .Ia circon~tauce,
 nullement etablie d'ailleurs, que Ia suc~ ceSSION dont Il s'agit semit encore indivise. Par le
 fait de SOll mariage, Lina Bobbia est devenue majeure et c'est a H. Doppelbesteuerung. N°
 117. Stabio, lieu de son domicile, qu'elle possMe et de la qu'elle exerce les droits sur Ia
 portion lui revenant dans la sucees- sion de ses pere et mere. Le Conseil d'Etat du Tessin de-
 mande en consequence que le recours des epoux Realini soit declare fonde en ce sens que
 ceux-ci sont tenus de payer dans le canton dn Tessin les impots cantonaux et communaux
 pour 1898 sur les biens mobiliers et les revenus provenant de Ia succession de Louis
 Bobbia. 3. - Le Conseil d'Etat du canton de N euehätel conclut au contraire a)
 principalementä. ce que le recours soit ecarte en tant que dirige contre la commune de La
 Chaux-de-Fonds et le canton de Neuchätel et qu'il soit declare qn'aussi loug- temps que la
 succession est indivise, l'impot est du au canton de Neuchätel; b) subsidiairement, en ce
 qu'il soit en tout cas reconnu que le canton de N euehätel a le droit d'imposer la totalite de la
 succession Bobbia pour les 4 premiers mois de l'annee et, a supposer qu'il n'y ait pas de

biens immobiliers, les trois quart de cette succession pour tout le reste de l'annee. Le Conseil d'Etat de Neuchatel fait valoir ce qui suit: Il ne s'agit pas d'un impot reclame personnellement a Lina Bobbia, femme Realini, mais d'un impot collectif recl~me par un seul bulletin de contribution sur un ensemble de biens encore indivis. Cet ensemble de biens se trouvant ä Neu- cbatel soumis a l'administration d'un tuteur domicile a La Chau~de-Fonds ou demeurent egalement trois des ayants droit c'est au ~anton de Neuchatel que doit appartenir le droit' de prelever des impots sur les dits biens. Un impöt personnel ne pourra etre reclame qn'apres l~ partage, et alors le canton de Neuchatel se bornera certainement, sous reserve des immeubles, a reclamer l'impot de ceux des Mri- tiers qui auront residence et domicile ~an~ le. canton. La pretention de l'Etat du Tessin de percevoir l'impot pour toute l'annee sur la part successorale de Lina Realini est en tout cas mal fondee, ce canton pouvant tout au plus soumettre cette derniere a l'impöt POU' les huit mois qu'elle a passes au Tessin. Le Conseil d'Etat de Neuchatel deman(le egalement que le recours soit declare non recevable par le motif 584 Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. que le recourant a negligé de nantir prealablement les autorites cantonales superieures, comme il pouvait et devait le faire d'apres la loi cantonale. Stat'Ulllt sur ces faits et considemnt en droit ; 1. - Le recourant ne niant pas sa qualite de contribuable et la question qu'il souleve consistant uniquement ä. savoir lequel des cantons de Neuchatel et du Tessin a le droit de lui reclamer l'impöt, il ne s'agit pas en realite d'un recours dans le sens de l'art. 178 OJF., mais d'une contestation de droit public entre cantons rentrant dans les cas prevus par l'art. 175, chif. 2 de la dite loi. Or les prescriptions de l'art. 178 ne sont pas applicables ä. ces contestations et, en particulier, il n'est pas necessaire d'(~puiser les instances cantonales avant de nantir le Tribunal federal. 2. - D'apres la jurisprudence constante du Tribunal federal, la fortune mobiliere, dont font aussi partie les creances, est imposable au domicile de l'ayant droit. Meme lorsque des biens de cette nature sont places sous l'administration d'un tuteur dans un autre canton, l'impöt est du au domicile de l'ayant droit et non au lieu Oil s'exerce l'administration tutelare. (Voy. arret, du Tribunal federal, vol. IHR page 613; IX, page 16, consid. 3; XII, page 14; XVII, page 21, consid. 2.) Le Tribunal federal a meme reconnu que les biens mobiliers echus ä. une personne dans une succession ouverte hors du canton et non encore partagee sont soumis a l'impöt au lieu de domicile de l'ayant droit et non au lieu de l'ouverture de la succession. (Voy. arret du Tribunal federal en la cause Blumer, vol. XIV, page 158) consid. 2 et 3). Enfin lorsqu'un contribuable a change de domicile pendant le courant de l'annee, chacun des cantons interesses a le droit de le soumettre ä. l'impöt pour le temps pendant lequel il a reside sur le territoire. 3. - D'apres les principes qui precMent, il est hors de doute que le droit d'imposition pour l'annee entiere reclame par le canton de Neuchatel n'est pas justifie. La souverainete fiscale se trouve au contraire partagee, dans le cas particulier, entre les deux cantons, celui de Neuchatel ayant le droit de 11. Doppelbesteuerung. No 118. 585 soumettre la part de succession de dame Realini ä. l'imp~t jusqu'au 16 avril, tandis que, a partir de cette date, ce dr~t appartient au canton du. ~essin ~t a la commune de StabIO, ~U la contribuable a reside depUls 10rs. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: Le recours est declare fonde en ce sens que le? impöts er 52eit et lieim ?Bau eineß :teHftMß berSf~allenlra\3e. angeftent. ~r 'ce:ponicrte in Unterfd)iid)en feine <S~tlftc\t un~ ub~ bort aud) naß <Stimmrcd)t in eibg. &ngelegen)etten auß . .J'm ,Jal)re 1896 blieb er in Untetfd)äd)en \)om 3uni lii~ ~be Dfto~er, ~ß tturbe il)m für bie)cß 3al)t ein ~cIbftta:mH,onßTJ)rmufQl: für 'oIe 'Ztemr ~ugeftellt. er gaobarin fem @efilmtetnfommen auf 4000 ~r, a~ unb bC3a~He baß <Steuerlietreffniß. 3m 3al)re ,1897 br~te er bte Bett

Mm 'URai biß 23. Dftoer roieb:rum tn Untcrld)ad}en 3u. ~nß il)m neuerbingß ein
<SelbfttationßTormu(ar . augelanbt)uurbe, wdangte er ~etaliie~ung beß im Sfantou. Urt
3u oe3a~.[eltben ~infommenß auf 1400 1Jr., ba 4000 1Jr. lemen ~rttlerli fur baß * Infolg-e
eines Versehens der Druckerei ist hier der Thatbestand unverkür;t wiedergegehen.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.